

LES CAHIERS DU CEPS/INSTEAD

**Les pratiques culturelles des *digital natives* au Luxembourg.
*Les pratiques culturelles et linguistiques***

Monique BORSENBARGER



Les pratiques culturelles des *digital natives* au Luxembourg.

Les pratiques culturelles et linguistiques

Suite aux premières analyses de *l'Enquête Pratiques culturelles 2009* sur l'ensemble de la population, le Ministère de la Culture a demandé au CEPS/INSTEAD de centrer son étude sur les pratiques culturelles de la jeune génération.

Evoluant dans une société pluriculturelle et multilingue, la génération des *digital natives* se caractérise par son plurilinguisme. Elle maîtrise dans l'ensemble les trois langues usuelles du pays ainsi que l'anglais. Dans ses relations langagières quotidiennes, elle recourt surtout au luxembourgeois et au français. Elle se nourrit aussi d'influences culturelles multiples qui varient selon qu'il s'agit des pratiques télévisuelles ou de la lecture de la presse ou des livres.

La présente publication, centrée sur les pratiques linguistiques et culturelles des *digital natives*, clôt la série qui leur était consacrée et dont les deux premiers numéros ont successivement traité de leurs rapports à la culture de l'écran et à la culture de l'imprimé.

Programme « Pratiques culturelles au Luxembourg »

La connaissance des pratiques culturelles et de l'évolution du comportement des publics figure parmi les priorités du programme d'études et de statistiques du Ministère de la Culture.

En partenariat avec le CEPS/INSTEAD, le Ministère de la Culture a développé et financé le programme « Pratiques culturelles au Luxembourg », outil d'observation visant à mesurer les évolutions de diffusion des différentes pratiques culturelles et du profil des publics au cours du temps.

Les analyses du programme « Pratiques culturelles au Luxembourg » sont principalement réalisées sur la base des données des « Enquêtes Culture », réalisées tous les dix ans (1999 et 2009), qui constituent le principal instrument de suivi des comportements culturels au Luxembourg, ainsi qu'au moyen d'enquêtes intermédiaires portant sur des aspects et des questions spécifiques à la culture (lecture, musique, jeunes...). L'enquête Culture 2009 a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population résidente âgée de plus de 15 ans. Son analyse a été construite sur les réponses de 1.880 individus.

Plus d'infos : www.ceps.lu/pratiques-culturelles-luxembourg/ et <http://www.mc.public.lu/>



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

INTRODUCTION

A la fin des années 90, le Ministère de la Culture a mis en place un programme de suivi des *Pratiques culturelles au Luxembourg* (cf. Encadré 1) qui a donné lieu à la première enquête sur les pratiques culturelles (Aubrun *et al.*, 2001)¹. Dix ans plus tard, *l'Enquête Pratiques culturelles au Luxembourg* a été reconduite, permettant un premier suivi dans le temps. Les analyses menées à partir de *l'Enquête Pratiques culturelles 2009* (Borsenberger *et al.*, 2011; Bardes & Borsenberger, 2011) ont présenté les grands changements qui ont affecté les conditions d'accès à l'art et à la culture au cours de cette décennie (1999-2009). Elles ont mis en évidence la montée en puissance des médias audiovisuels et la consécration de la culture de l'écran, un certain déclin de la lecture de la presse écrite payante en même temps qu'un attrait marqué pour la lecture de la presse gratuite et une hausse de la part des lecteurs de livres.

Les analyses menées sur la sous-population des *digital natives* (Prensky, 2001) ou « natifs numériques » ont mis à jour les spécificités de cette génération dans son rapport aux pratiques liées à la culture multimédia et numérique et à la culture de l'imprimé (Borsenberger, 2014a, 2014b). Née dans les années 80-90, la génération des *digital natives* a grandi avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication et s'en est approprié les techniques et les usages. Elle manifeste un véritable engouement pour la culture de l'écran ; la télévision et la vidéo restent très présentes dans son univers en même temps que l'ordinateur et l'Internet y occupent une large place. La relation à la culture de l'écrit mérite, quant à elle, d'être nuancée. La lecture de livres et de bandes dessinées est largement répandue parmi les moins de 25 ans. La presse payante ne séduit qu'un jeune sur deux tandis que la presse gratuite apparaît comme un phénomène générationnel. Etant donné le contexte multilingue du Luxembourg (cf. Encadré 1), l'étude de ces pratiques nécessite d'être approfondie en considérant les usages linguistiques qui y sont liés.

L'objectif de cette étude est d'analyser les pratiques linguistiques de la jeune génération en lien avec les pratiques culturelles, principalement les pratiques télévisuelles et la lecture de la presse et des livres. Evoluant dans une société multilingue, comment les *digital natives* se sont-ils appropriés les différentes pratiques linguistiques et comment les articulent-ils avec leurs pratiques culturelles ? Distingue-t-on des influences culturelles majeures en fonction des registres étudiés ? L'étude des pratiques culturelles et linguistiques donnera un aperçu des influences culturelles en vigueur auprès de la jeune génération. Pour ces jeunes qui sont nés au Luxembourg et/ou qui ont été scolarisés dans le système luxembourgeois, on peut supposer que l'influence culturelle dominante sera l'allemand, principalement du fait de l'alphabétisation en allemand. Ces influences sont-elles semblables pour l'ensemble des jeunes ou différencient-elles certains groupes ?

Dans un premier temps, nous dresserons un portrait linguistique de la jeune génération pour identifier les langues maternelles, les compétences linguistiques ainsi que les relations langagières qu'elle entretient dans les sphères familiales, professionnelles/étudiantes et amicales. Puis, nous analyserons ses pratiques linguistiques en lien avec ses pratiques télévisuelles et ses pratiques de la lecture de la presse payante et la lecture de livres (cf. Encadré 2).

¹ Voir aussi www.ceps.lu/pratiques-culturelles-luxembourg/ pour une vue d'ensemble des publications et des résultats d'enquêtes liés au projet *Pratiques culturelles au Luxembourg*.

Encadré 1 : Le contexte pluriculturel et multilingue du Luxembourg

Le contexte pluriculturel et multilingue national pourrait paraître tout à fait singulier ; pourtant, à l'échelle mondiale, « le multilinguisme social est la norme – le monolinguisme est inhabituel » (McColl Millar, 2005, cité par Peporté *et al.*, 2010, p. 307). Terre tout à la fois sous influence romane et germanique, le Luxembourg présente une situation linguistique spécifique caractérisée par l'usage du luxembourgeois et la pratique du bilinguisme français-allemand. Ainsi, le système scolaire luxembourgeois repose sur le plurilinguisme et les élèves sont alphabétisés en allemand en première année de primaire et apprennent le français comme langue étrangère dès la deuxième année de primaire. L'apprentissage d'autres langues étrangères se fait à partir du secondaire. Le luxembourgeois, qui est la langue nationale, n'est pas la langue de transmission du savoir dans l'institution scolaire (voir Meyers *et al.* 2008, pour une vue d'ensemble du système scolaire national).

Jusque dans les années 80, le luxembourgeois était considéré comme un dialecte (francique mosellan). La loi du 24 février 1984 sur le régime des langues fait du multilinguisme une réalité légale puisqu'elle reconnaît « officiellement pour la première fois l'identité linguistique luxembourgeoise, en consacrant le luxembourgeois comme langue nationale » (SIP, 2012). Elle précise que la langue française est la langue de législation et que les langues française, allemande et luxembourgeoise sont des langues administratives et judiciaires.

Le développement de la langue luxembourgeoise est fortement soutenu depuis les années 80 et son rôle comme vecteur d'intégration sociale favorisé (voir Peporté *et al.*, 2010, pour une mise en perspective historique sur la langue luxembourgeoise). En 1999, une réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise est adoptée. L'Université, créée en 2003, se caractérise par un enseignement multilingue et un Institut de langue et de littératures luxembourgeoises y est créé en 2006. Plus récemment, la loi sur la nationalité luxembourgeoise de 2008 prévoit un test de connaissances passives et actives de la langue luxembourgeoise pour obtenir la nationalité luxembourgeoise.

Dans les faits, la pratique du multilinguisme s'est enrichie d'autres langues au fur et à mesure des vagues d'immigration successives et principalement italienne dans les années 50 puis portugaise depuis les années 60. Enfin, l'usage de l'anglais, langue véhiculaire dans cette phase de la mondialisation, prend également de l'ampleur. La question de l'intégration linguistique reste primordiale dans un pays multilingue qui connaît un afflux migratoire continu. A la fin des années 90, la première *Etude Baleine* sur l'intégration des étrangers au Luxembourg (Fehlen *et al.*, 1998) a mis en évidence le rôle de premier plan joué par le français comme langue de communication dans la vie sociale, particulièrement dans le monde professionnel, et celui du luxembourgeois comme langue d'intégration sociale. Quant à l'anglais, son usage se développe dans la sphère professionnelle, parallèlement à l'essor de la place financière. Les études suivantes de Fehlen (2009) et Dickes & Berzosa (2010) ont confirmé les rôles médiateur de la langue française et intégrateur du luxembourgeois.

Dans les débats nationaux, la question de la place de la langue luxembourgeoise prenait de l'ampleur parallèlement à la croissance de la main-d'œuvre étrangère, c'est-à-dire à l'essor d'autres langues de communication. Dès la fin des années 90, différents projets ont vu le jour pour développer l'offre de cours de luxembourgeois, tels que les projets *MOIEN!* De 2002 à 2004, un cycle de conférences *Lëtzebuergesch : Quo vadis ?* (Projet *MOIEN!* Sproochenhaus Wëlwerwolz, 2004) avait pour but de faire le point sur l'emploi des langues au Luxembourg et la place du luxembourgeois comme langue d'intégration pour les résidents étrangers et les frontaliers sur le marché du travail (voir aussi Klein, 2003). Ce débat ciblait l'intégration des immigrés adultes et nouveaux arrivants sur le marché du travail qui, dans leur grande majorité, n'étaient pas familiers du plurilinguisme.

Le cosmopolitisme croissant sur le marché du travail va de pair avec la part grandissante de la population immigrée, qui a comme corolaire une population scolaire de plus en plus hétérogène du point de vue des nationalités. Aussi, du côté des plus jeunes, la question de la langue luxembourgeoise et de son apprentissage se pose également, dans le cadre plus général de l'analyse du système scolaire (Martin *et al.*, 2008), ou plus spécifique des avantages et désavantages du multilinguisme (Fixmer, 2008).

Grin (2005, p. 34) souligne l'importance de la langue qui « n'est pas qu'un vecteur de communication car elle est liée à l'identité ». Dans ce contexte, d'un côté, la place de la langue luxembourgeoise parmi les piliers de l'identité luxembourgeoise est régulièrement réaffirmée (Hoffmann, 1984, p. 175 ; CLAE, 2011) ; de l'autre, les auteurs de la récente étude *Doing identity in Luxembourg* (IPSE, 2011) concluent qu'il n'existe pas d'équation entre langage et identité et, dans le cas luxembourgeois, pas de formule simple pour définir une identité nationale toujours en construction (Gilles *et al.* 2011, p.104).

**Encadré 2 :
Sources des données**

Les *Enquêtes Pratiques Culturelles (EPC)* de 2009 et de 1999 couvrent les pratiques culturelles au sens large (sorties culturelles, hobbies, activités artistiques et sportives, langues utilisées). L'EPC de 2009 permet en outre d'aborder les pratiques de sociabilité (réseau amical, familial, professionnel et de voisinage ; nationalité). Toutes deux ont été réalisées par le CEPS/INSTEAD à la demande du Ministère de la Culture et constituent à ce jour les seules enquêtes de référence sur la participation culturelle au Luxembourg.

L'EPC 2009 a été conduite entre septembre 2009 et février 2010 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidant au Grand-Duché de Luxembourg et âgée de plus de 15 ans, à l'exclusion des fonctionnaires européens et internationaux. Les questionnaires, en français et luxembourgeois, ont été administrés en face-à-face ; les personnes enquêtées avaient le choix entre les deux langues proposées. L'échantillon final est composé de 1880 individus. La pondération prend en compte le sexe, la classe d'âge, la nationalité et le statut d'activité.

L'EPC 1999 s'inscrit dans le dispositif annuel du programme PSELL (Panel Socio-Economique *Liewen zu Lëtzebuerg*) du CEPS/INSTEAD. Elle a été effectuée en 1999 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidant au Grand-Duché de Luxembourg et âgée de 15 ans ou plus, à l'exclusion des fonctionnaires européens et internationaux. Les questionnaires, en français, ont été administrés en face-à-face. Un sous-échantillon d'individus a été extrait de l'échantillon PSELL 1999 selon la méthode dite de « Kish ». L'échantillon final est composé de 1149 individus. La pondération prend en compte le sexe, la classe d'âge, la nationalité et le statut d'activité.

Les analyses sont menées à partir des bases de données EPC 2009 et 1999 dans lesquelles l'échantillon des moins de 25 ans se compose de 260 individus en 2009 et de 113 individus en 1999. Les pratiques linguistiques des jeunes dans les différents domaines sont analysées selon le sexe, la nationalité, le niveau de formation atteint, le niveau de vie, la profession du père.

I. UNE POPULATION PLURICULTURELLE...

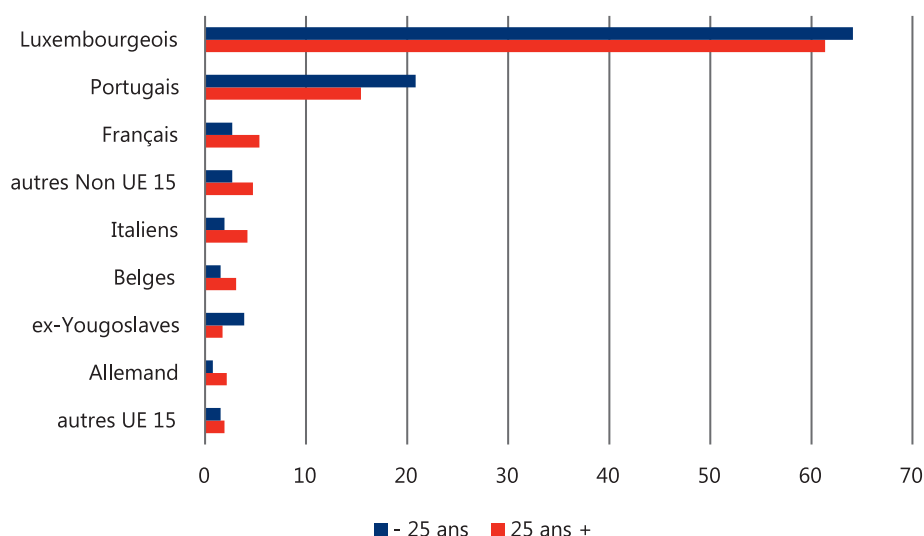
En 2009, la population résidente compte 62% de Luxembourgeois et 38% de ressortissants étrangers. Les ressortissants portugais restent de loin la nationalité étrangère la plus représentée avec 16% de la population. Parmi les moins de 25 ans, les jeunes de nationalité luxembourgeoise sont 64%, soit une proportion équivalente à celle observée dans la population totale. A l'inverse, les jeunes de nationalité portugaise y sont surreprésentés (21% vs 15% chez les 25 ans et plus). Les jeunes ressortissants de l'ex-Yougoslavie représentent 4% de la population des jeunes, les jeunes Français et les jeunes ressortissants de pays non européens chacun 3%. Enfin, jeunes Belges, Italiens et autres ressortissants de l'UE15 représentent chacun 2% des moins de 25 ans (cf. Graphique 1).

Dans l'ensemble, 70% des jeunes déclarent être nés au Luxembourg contre seulement 57% des 25

ans ou plus. Près des trois quarts des moins de 25 ans ont donc grandi dans une société multilingue, ont effectué leur cursus scolaire dans le système luxembourgeois et ont ainsi été familiarisés au trilinguisme², avec plus ou moins d'intensité selon leur cursus scolaire.

Dans cette mosaïque luxembourgeoise, la jeune génération présente une large hétérogénéité dans la pratique des langues maternelles. La moitié seulement des moins de 25 ans déclare avoir le luxembourgeois comme langue maternelle, un quart le portugais. Seulement 4% ont une langue germanique autre que le luxembourgeois tandis que 11% des jeunes ont pour langue maternelle une langue romane autre que le portugais, et 10% une langue autre que celles mentionnées précédemment³. (cf. Graphique 2).

Graphique 1. Répartition de la population résidente selon l'âge et la nationalité (%), en 2009

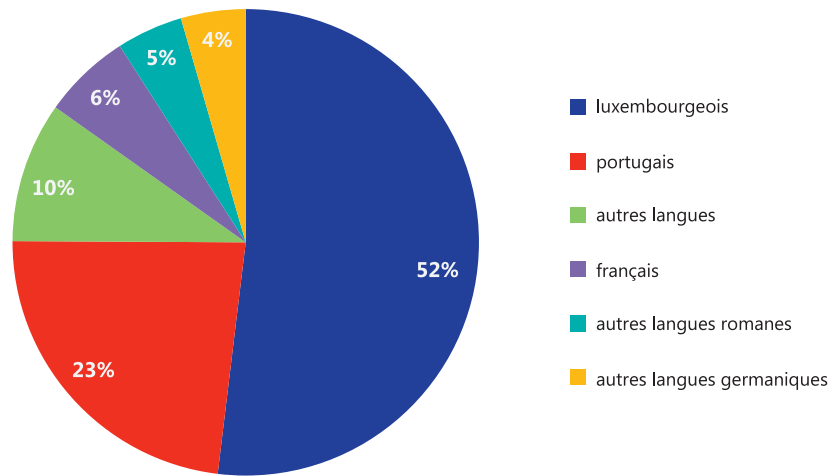


Source : Enquête Pratiques culturelles 2009, Ministère de la Culture et CEPS/INSTEAD

² Parmi les jeunes qui ne sont pas nés au Luxembourg, 15% déclarent y être arrivés avant l'âge de 6 ans et y ont donc été vraisemblablement scolarisés. En revanche, près d'un quart d'entre eux ignorent à quel âge précisément ils sont arrivés.

³ Cf. Annexe 2 pour le regroupement linguistique.

Graphique 2. Répartition des moins de 25 ans selon leur langue maternelle (%), en 2009



Source : Enquête Pratiques culturelles 2009, Ministère de la Culture et CEPS/INSTEAD
Champ : Les jeunes de moins de 25 ans

II. ... AUX COMPÉTENCES LINGUISTIQUES MULTIPLES

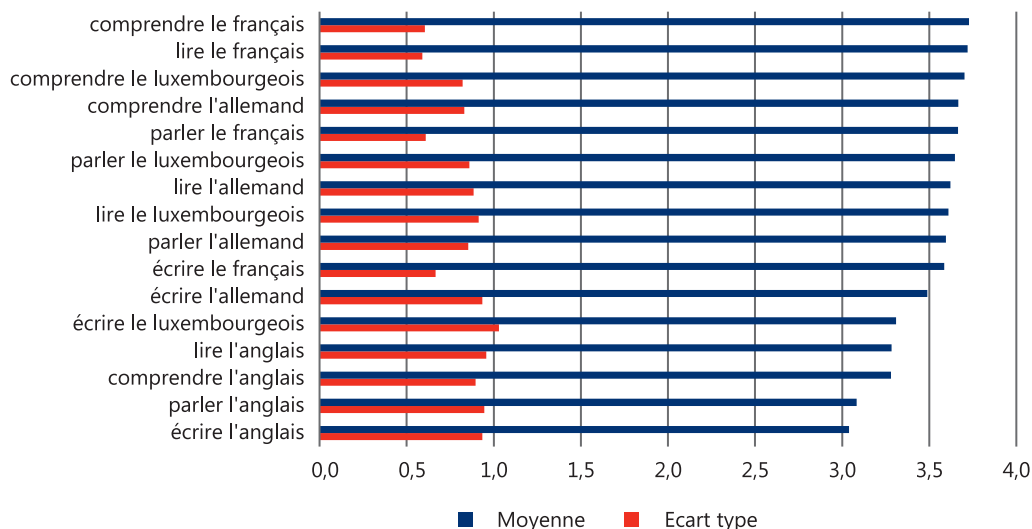
Pour identifier les compétences linguistiques des individus nous leur avons demandé d'évaluer les difficultés rencontrées pour parler, comprendre, lire et écrire. Ces questions s'appliquaient au luxembourgeois, au français, à l'allemand et à l'anglais et comportaient quatre modalités de réponse (allant de 1 « pas de notion » à 4 « aucune difficulté ») (cf. Annexe 3).

Seize compétences linguistiques ont ainsi été répertoriées. Lorsque l'on classe les évaluations moyennes des compétences par ordre décroissant, on observe que toutes se situent entre les scores 3 « quelques difficultés » et 4 « aucune difficulté ». Les deux compétences de compréhension et de lecture du français obtiennent les scores les plus élevés suivies des compétences de compréhension du luxembourgeois et de l'allemand ; la plupart des jeunes estiment ainsi n'avoir « aucune difficulté ».

A l'inverse, les compétences en langue anglaise obtiennent les scores les plus faibles de même que celle d'écrire en luxembourgeois ; la plupart des jeunes estiment alors avoir « quelques difficultés » (cf. Graphique 3).

Cependant, si l'ensemble des moyennes est supérieur à 3 (« quelques difficultés ») dans les quatre langues analysées et indique un niveau de compétence élevé, ce dernier n'est pas également partagé au sein de la population des jeunes. On observe les écarts-types (ou écarts entre les réponses de chaque jeune par rapport à la moyenne des jeunes) les plus faibles pour les compétences telles que comprendre, lire et parler le français, ce qui signifie que les compétences en langue française sont relativement égales parmi la jeune génération (cf. Encadré 3).

Graphique 3. Moyenne et écart-type des évaluations linguistiques auto-attribuées chez les jeunes, en 2009



Source : Enquête Pratiques culturelles 2009, Ministère de la Culture et CEPS/INSTEAD

Champ : Les jeunes de moins de 25 ans

Note de lecture : Les jeunes ont une moyenne de 3,7/4 pour la compréhension du français, la lecture du français et la compréhension du luxembourgeois.

En revanche, les écarts-types sont les plus élevés pour les compétences telles que écrire en luxembourgeois et en allemand et pour l'ensemble des compétences en langue anglaise. On voit donc que si les moyennes des niveaux de compétences des jeunes sont élevées dans ces domaines, elles cachent néanmoins de fortes inégalités de compétences.

L'analyse des compétences linguistiques des jeunes ressortissants luxembourgeois et étrangers fait apparaître de fortes disparités entre ces deux groupes. Les jeunes Luxembourgeois affichent

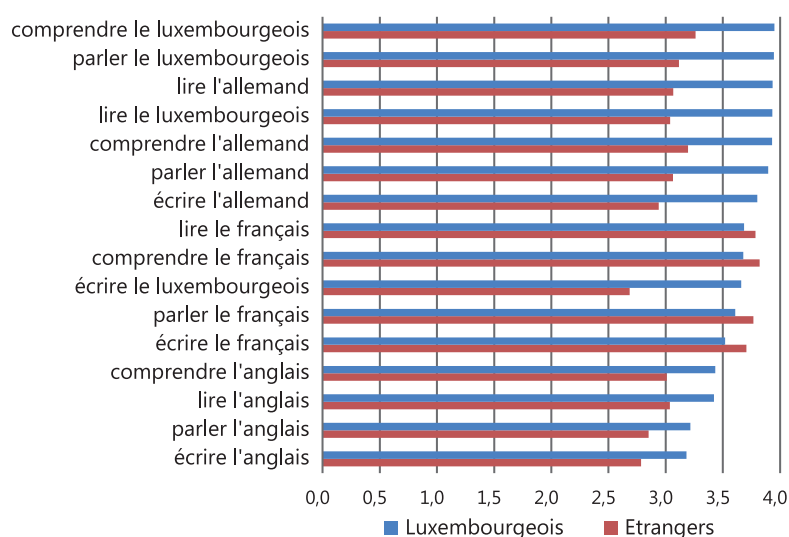
les moyennes les plus élevées pour la langue luxembourgeoise, indépendamment de la forme d'expression, ainsi que pour la langue allemande et, dans une moindre mesure, pour la langue anglaise (cf. Annexe 4).

La langue française est celle pour laquelle on observe la plus grande égalité de compétences entre les deux groupes retenus, qui affichent des moyennes de compétences quasi identiques, quel que soit le mode d'expression envisagé (cf. Graphique 4).

Encadré 3 :
Moyennes et écart des réponses par rapport à la moyenne

L'écart des réponses par rapport à la moyenne, indiqué sur le graphique par l'écart-type, exprime le niveau de dispersion des réponses par rapport à cette moyenne ; plus il est faible, plus les écarts de réponses entre les jeunes sont faibles, c'est-à-dire plus les évaluations de leurs compétences linguistiques sont proches les unes des autres. A l'inverse, plus l'écart-type est élevé, plus les évaluations des compétences linguistiques des jeunes diffèrent. Dans l'ensemble, on remarque que lorsque les compétences moyennes diminuent, les écarts types augmentent. Autrement dit, plus le niveau de maîtrise d'une langue est faible, plus les inégalités de compétence entre les jeunes sont élevées.

Graphique 4. Moyenne des évaluations linguistiques auto-attribuées des jeunes selon la nationalité, en 2009



Source : Enquête Pratiques culturelles 2009, Ministère de la Culture et CEPS/INSTEAD

Champ : Les jeunes de moins de 25 ans

Note de lecture : Pour la compréhension du luxembourgeois, la moyenne des jeunes Luxembourgeois est de 3,95/4 et celle des jeunes étrangers est de 3,26/4.

III. LES RELATIONS LANGAGIÈRES

Plurilingues évoluant dans une société multilingue, les jeunes résidents ont aussi un usage des langues qui varie en fonction du contexte de communication. Nous les avons donc interrogés sur les langues qu'ils utilisent le plus souvent en limitant ce nombre à deux et en distinguant la langue dominante de la langue secondaire. Les contextes sociaux retenus sont les sphères familiale, étudiante ou professionnelle, et amicale.

Dans l'ensemble, la spécificité linguistique nationale apparaît d'emblée pour ces trois types de situations puisque les jeunes sont huit sur dix à utiliser (au moins) deux langues dans leurs interactions scolaires/étudiantes/professionnelles et amicales et ils sont un sur deux à le faire dans le contexte familial.

Dans ses relations langagières quotidiennes, la jeune génération utilise globalement d'abord la langue luxembourgeoise puis la langue française (langue dominante et secondaire confondues), que ce soit au sein de la famille, dans le domaine scolaire/étudiant/professionnel ou dans son réseau amical. Enfin, on note la très faible utilisation de la langue allemande, utilisée par 10% des jeunes, quel que soit le contexte de communication.

Les usages linguistiques varient selon les contextes mais restent marqués par la prééminence du luxembourgeois. Ainsi, en famille, la langue luxembourgeoise est celle parlée par une majorité de jeunes. Ils sont 53% à la déclarer comme langue dominante et 18% à la déclarer comme langue secondaire. Le portugais arrive en deuxième place, utilisé comme langue dominante par 22% des jeunes et rarement comme langue secondaire (2%). Quant à la langue française, la relation est inverse ; elle est d'abord une langue secondaire pour 18% des jeunes (soit semblable au luxembourgeois) et elle est la langue dominante pour seulement 8% d'entre eux. Enfin, 11% des jeunes recourent en premier à d'autres langues que celles répertoriées ici.

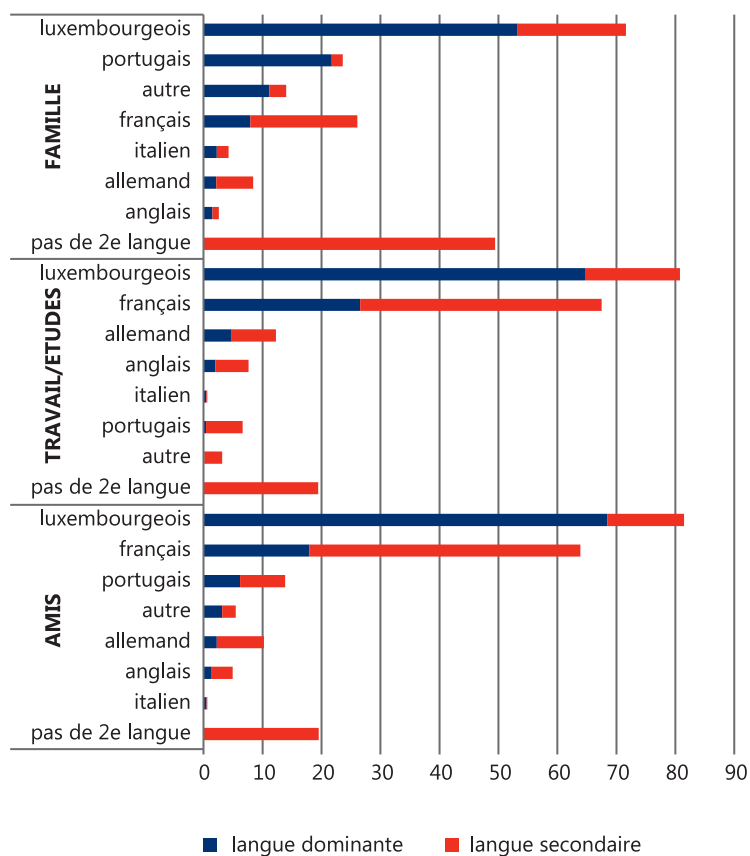
Les jeunes recourent encore plus largement au luxembourgeois comme langue dominante dans les sphères amicale et professionnelles/étudiantes (68% et 65%). Ils y utilisent le français surtout comme langue secondaire (46% et 41%). Une minorité recourt à la langue portugaise

dans la sphère amicale et parfois dans la sphère professionnelle/étudiante (14% vs 6%). Les jeunes font très rarement usage de l'anglais dans ces deux types de situations (5% et 8%) (cf. *Graphique 5*).

Quand on distingue les jeunes Luxembourgeois des jeunes étrangers, on note que quel que soit le contexte étudié, les jeunes Luxembourgeois recourent deux fois moins souvent à une langue secondaire que les jeunes étrangers et que la langue luxembourgeoise domine leurs échanges. Ils sont ensuite plus ou moins un sur deux à recourir au français comme langue secondaire dans les cercles professionnel/scolaire et amical (cf. *Annexe 5*).

Chez les jeunes étrangers, l'usage des langues est plus varié. En famille, plus de la moitié d'entre eux utilisent la langue portugaise comme langue dominante (56%). Ils sont ensuite 17% à recourir à des langues autres que celles mentionnées ici et 13% au français. Seulement 4% d'entre eux parlent prioritairement le luxembourgeois en famille mais ils sont aussi nombreux à y parler le luxembourgeois et le français comme langue secondaire (28% et 29%). Si les jeunes étrangers recourent dans des proportions équivalentes au luxembourgeois et au français comme langue dominante dans la sphère professionnelle/étudiante (46% vs 41%) et dans la sphère amicale (32% vs 36%), ils y utilisent plus massivement le français comme langue secondaire (34% et 35%) que le luxembourgeois (18% et 25%). Un tiers des jeunes étrangers parlent portugais dans la sphère amicale, une proportion qui se répartit de façon égale entre langue dominante et langue secondaire (17% et 16%). Ils ne sont que 16% à le faire dans le domaine professionnel/étudiant et exclusivement en tant que langue secondaire.

Graphique 5. Relations langagières des jeunes selon les sphères de la vie quotidienne (%), en 2009



Source : Enquête Pratiques culturelles 2009, Ministère de la Culture et CEPS/INSTEAD
 Champ : Les jeunes de moins de 25 ans

IV. DES JEUNES QUI PRIVILÉGIENT LA LANGUE ALLEMANDE QUAND ILS REGARDENT LA TÉLÉVISION...

Alors que les relations langagières font état de la prédominance des langues luxembourgeoise et française dans les différentes sphères de la vie quotidienne, les choix télévisuels s'orientent pour une large majorité vers les chaînes allemandes lorsqu'on demande aux jeunes d'indiquer les deux programmes télévisuels qu'ils regardent le plus souvent.

Les chaînes de télévision ont une audience qui varie considérablement selon leur origine. Dans l'ensemble, les chaînes allemandes captent 80% du public jeune, les chaînes françaises, la moitié seulement et les chaînes luxembourgeoises 35%. Les chaînes anglo-américaines captent 14% de ce public ; le développement des chaînes musicales, qui sont le plus souvent anglo-américaines, n'est peut-être pas étranger à ce résultat. Quant aux chaînes portugaises, elles captent une proportion de jeunes téléspectateurs équivalente à celle des autres chaînes réunies et inférieure à 10% (cf. Graphique 6).

Lorsque l'on distingue premier et second choix télévisuels, l'engouement des jeunes pour la télévision allemande apparaît clairement. Ils sont 67% à la regarder contre seulement 20% qui visionnent en premier lieu des chaînes françaises. Ces dernières, avec les chaînes luxembourgeoises, sont plus souvent retenues en second choix et regardées chacune par un tiers des jeunes.

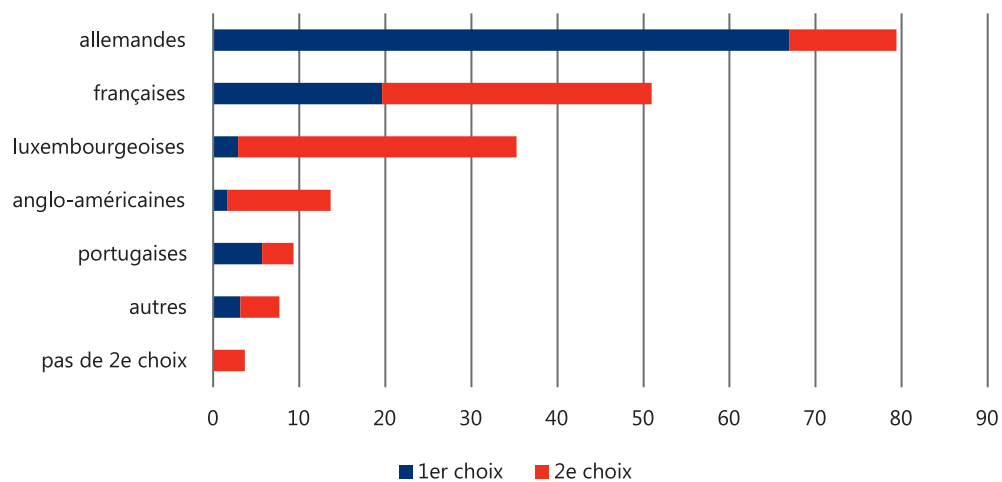
La proximité linguistique des langues luxembourgeoise et allemande, d'une part, et l'offre plus importante et variée des chaînes allemandes par rapport aux chaînes luxembourgeoises, d'autre part, expliquent sans doute ce phénomène. En effet, les chaînes luxembourgeoises sont peu nombreuses, et leurs programmes ne sont pas diffusés en continu durant la journée (Lamour et Lorentz, 2013).

Si les jeunes téléspectateurs luxembourgeois retiennent prioritairement les chaînes allemandes et luxembourgeoises, les autres jeunes téléspectateurs s'orientent davantage vers les chaînes françaises et allemandes. Ainsi, les jeunes téléspectateurs luxembourgeois regardent quasiment tous la télévision allemande et une large majorité la regarde en priorité (90% et 82%). Ils se tournent ensuite vers les chaînes luxembourgeoises, qu'ils

sont 48% à regarder, et surtout à visionner en deuxième choix (44%). Ils sont encore près de 40% à regarder les chaînes françaises mais deux fois plus souvent en deuxième choix qu'en premier choix (27% vs 11%). Enfin, 16% d'entre eux regardent les chaînes anglo-américaines, et ce quasiment toujours en deuxième choix.

Les jeunes téléspectateurs étrangers ont des choix des programmes télévisuels différents. Ils sont 75% à regarder les chaînes françaises, 61% les chaînes allemandes et 26% les chaînes portugaises. Ils ne sont que 11% à regarder les chaînes luxembourgeoises, et exclusivement en deuxième choix, et 10% à regarder les chaînes anglo-américaines, majoritairement en deuxième choix. Les chaînes allemandes et françaises concentrent des proportions équivalentes de téléspectateurs parmi les premiers choix (39% vs 36%) tandis que les programmes télévisuels français séduisent davantage de jeunes téléspectateurs en deuxième choix que les programmes allemands (39% vs 22%) (cf. Annexe 6).

Graphique 6. Chaînes de télévision les plus souvent regardées par les jeunes téléspectateurs (%), en 2009



Source : Enquête Pratiques culturelles 2009, Ministère de la Culture et CEPS/INSTEAD
Champ : Les téléspectateurs de moins de 25 ans

V. ... LES LANGUES ALLEMANDE ET FRANÇAISE QUAND ILS LISENT LA PRESSE PAYANTE ...

La presse nationale⁴, quotidiens et magazines confondus (support imprimé ou numérique), existe en langues allemande et française mais elle compte davantage de titres en allemand. La diffusion bilingue est relativement courante au sein des journaux édités en allemand qui publient aussi des articles en français (Lamour & Lorentz, 2012). La langue luxembourgeoise est plutôt rarement utilisée (bien que l'on note la diffusion sur le net d'un *Journal du Dimanche* en luxembourgeois depuis 2008). La presse internationale est aussi largement diffusée au Luxembourg et son accès est facilité par le développement du numérique (Borsenberger, 2014b).

En 2009 comme en 1999, le français et l'allemand restent les deux langues de lecture privilégiées et auxquelles recourent les trois quarts des jeunes quand ils lisent la presse payante. En 2009, la langue anglaise est une langue de lecture pour un quart d'entre eux, alors qu'elle est utilisée plutôt rarement dans les échanges. La lecture de la presse en langue luxembourgeoise, que l'on peut interpréter comme la lecture d'articles en langue luxembourgeoise, fait une percée inattendue au cours de la décennie (24% vs 47%). Quant à la part des jeunes recourant à d'autres langues que celles mentionnées ici pour lire la presse payante, elle est restée stable au cours de la période (cf. Graphique 7).

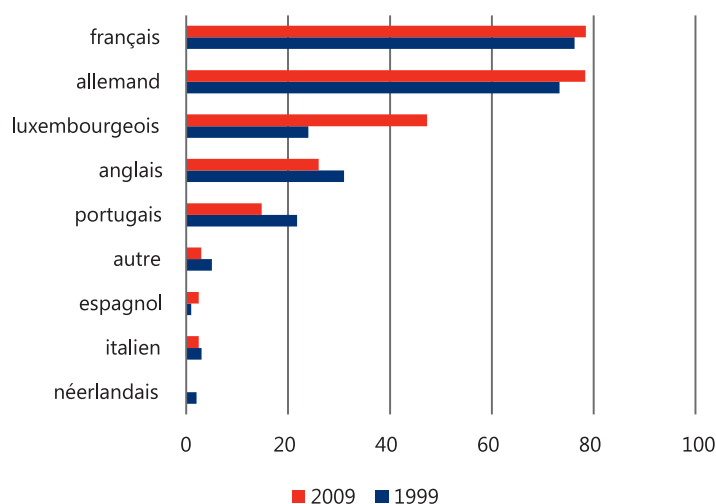
La distinction selon les nationalités fait pourtant apparaître des orientations semblables à celles observées pour la télévision. Ainsi, en 2009, les jeunes lecteurs luxembourgeois se tournent davantage que leurs homologues étrangers vers la presse en langue allemande (88% vs 56%) et (les articles) en langue luxembourgeoise (55% vs 32%).

A l'inverse, les jeunes lecteurs étrangers lisent quasiment tous la presse en langue française (92% vs 73%) et la moitié d'entre eux lit la presse en langue portugaise. Ils sont encore 10% à lire la presse dans des langues autres que celles mentionnées ici. Quant à la presse en langue anglaise, elle est lue par une proportion semblable, indistinctement de la nationalité (28% et 23%) (cf. Graphique 8).

Les jeunes les plus diplômés lisent plus souvent la presse en français que ceux ayant un niveau de formation ne dépassant pas le primaire (86% vs 62%) et plus de la moitié de ceux ayant un niveau du secondaire inférieur se tournent vers les articles en luxembourgeois. Quant aux jeunes étudiants, ils lisent davantage que les autres la presse en langue allemande (83% vs 66%). Finalement, c'est la lecture de la presse en langue anglaise qui apparaît la plus marquée socialement. Les jeunes les plus diplômés la lisent davantage que la moyenne (37% vs 27%) et ceux dont le père exerce une profession supérieure présentent une proportion de lecteurs deux fois supérieure à celle des jeunes dont le père exerce une autre profession (40% vs 21%).

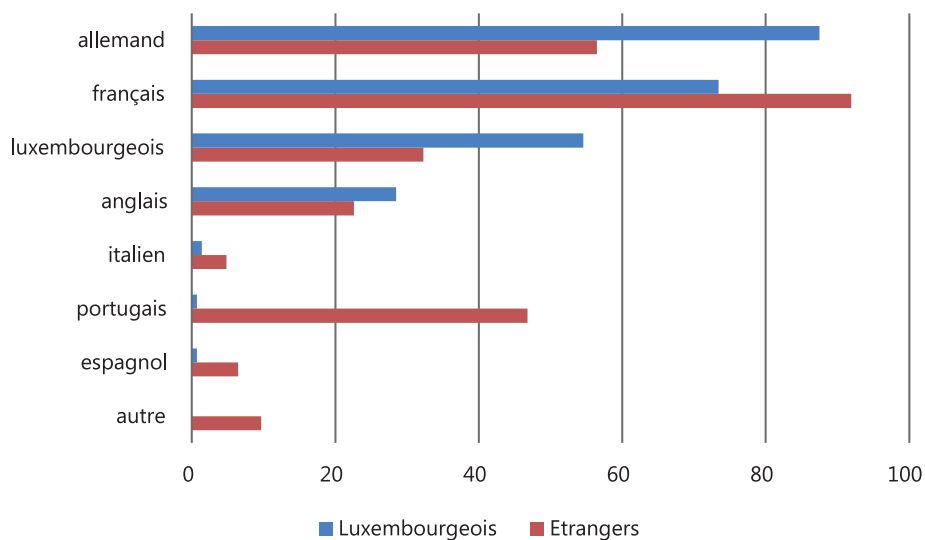
⁴ Cf. Forum 2014 n°339 p. 47 pour un panorama de la presse nationale, et www.luxembourg.public.lu/fr/culture/medias.

Graphique 7. Evolution des langues de lecture de la presse payante chez les jeunes lisant la presse (%), 1999-2009



Source : Enquêtes Pratiques Culturelles 1999 et 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les moins de 25 ans qui lisent la presse

Graphique 8 Langues de lecture de la presse payante selon la nationalité des jeunes lisant la presse (%), en 2009



Source : Enquêtes Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les moins de 25 ans qui lisent la presse

VI. ... ET QUAND ILS LISENT DES LIVRES ET DES BANDES DESSINÉES (BD)

L'analyse des langues de lecture de livres et BD révèle d'emblée le plurilinguisme de la jeune génération puisque les trois quarts des lecteurs de livres et BD en lisent dans au moins deux langues tandis que, seuls, 22% en lisent dans une seule langue. Ainsi, 17% des jeunes lecteurs pratiquent la lecture de livres et BD dans quatre langues, 35% le font dans trois langues et 27% dans deux langues.

Les langues de lecture les plus communes restent indiscutablement l'allemand et le français (81% et 78%), suivies de l'anglais utilisé par un jeune lecteur sur deux. Si les jeunes lecteurs sont quasiment aussi nombreux à déclarer lire souvent des livres en allemand et en français (42% vs 37%), ils sont en revanche bien plus nombreux à déclarer lire uniquement en allemand plutôt qu'uniquement en français (30% vs 18%). Quant à ceux qui lisent des livres en anglais, la plupart le font souvent (19%) alors que seuls 4% le font de manière exclusive.

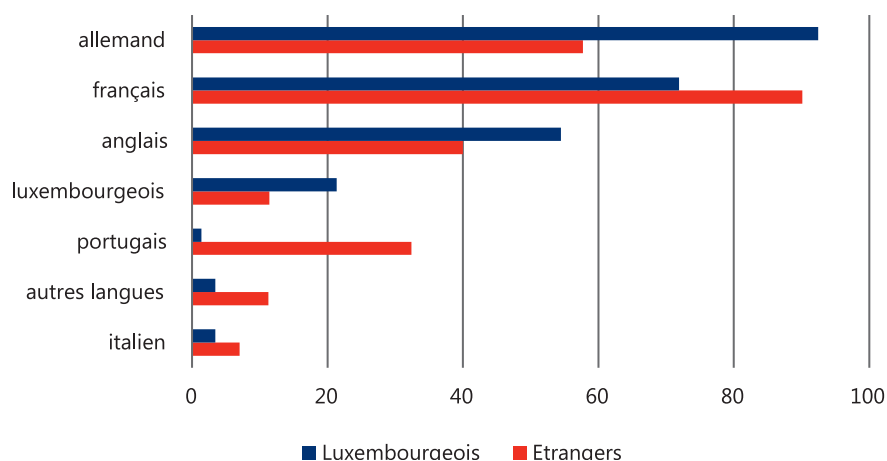
L'usage des autres langues est plus rare, 18% des jeunes lisant des livres en luxembourgeois et 11% des livres en portugais tandis que 5% lisent des livres en italien et 6% lisent des livres dans d'autres langues que celles mentionnées (cf. Graphique 9).

Selon que l'on observe les jeunes Luxembourgeois ou étrangers, les pratiques linguistiques liées à la lecture diffèrent. Les jeunes lecteurs de nationalité luxembourgeoise sont proportionnellement plus nombreux que les autres à lire des livres en

allemand (92% vs 58%) et, dans une moindre mesure, en anglais (54% vs 40%). Par contre, les jeunes lecteurs non luxembourgeois lisent davantage des livres en français (90% vs 72%) ainsi qu'en portugais (32% vs 1%) ou encore dans des langues autres que celles répertoriées ici (11% vs 3%).

L'usage des langues de lecture de livres apparaît comme un révélateur de la position sociale des jeunes. Ainsi, la lecture de livres en allemand est généralisée pour les jeunes lecteurs vivant dans un ménage aux revenus élevés et concerne les trois quarts de ceux issus de ménages aux revenus moyens (90% vs 75%). A l'inverse, la lecture de livres en portugais se concentre chez les jeunes lecteurs vivant dans un ménage aux revenus modestes par opposition à ceux issus de ménages aux revenus les plus élevés où elle est quasi inexistante (18% vs 2%). Enfin, lire en français et plus encore en anglais est associé à la profession du père. Quasiment l'ensemble des jeunes lecteurs dont le père fait partie des classes professionnelles supérieures lisent en français pour les trois quarts de ceux dont le père a une autre profession (88% vs 73%). Cet écart est bien plus marqué pour la lecture de livres en anglais qui est déclarée par 71% des jeunes lecteurs dont le père fait partie des classes professionnelles supérieures contre 42% de ceux dont le père appartient aux autres classes professionnelles.

Graphique 9. Langues de lecture des jeunes lecteurs de livres selon la nationalité (%), en 2009



Source : Enquête Pratiques culturelles 2009, Ministère de la Culture et CEPS/INSTEAD
Champ : Les jeunes lecteurs de livres

CONCLUSION

Les usages linguistiques de la génération des *digital natives* dans ses rapports sociaux et ses pratiques culturelles sont très variés. Les jeunes dans leur ensemble sont plurilingues, ils déclarent un bon niveau de maîtrise des trois langues du pays que sont le luxembourgeois, le français et l'allemand, et de la langue incontournable que représente l'anglais. Ainsi, la formule de Berg et Weiss (2005) : «Le plurilinguisme [est] peut être la véritable langue maternelle des Luxembourgeois» reste valable pour la jeune génération.

Le français continue de jouer un rôle médiateur au sein de la jeune génération : jeunes Luxembourgeois et autres jeunes ressortissants le maîtrisent de manière sensiblement équivalente alors que pour les trois autres langues enquêtées, les premiers en déclarent une meilleure maîtrise que les seconds.

La langue luxembourgeoise est la langue dominante dans les échanges familiaux et sociaux de plus des trois quarts des jeunes Luxembourgeois. Ces derniers recourent globalement deux fois moins souvent à une langue secondaire que leurs homologues étrangers. Dans les sphères professionnelle/étudiante et amicale, les jeunes Luxembourgeois s'expriment prioritairement en luxembourgeois et secondairement en français. Quant aux jeunes étrangers, ils sont aussi nombreux à utiliser le luxembourgeois que le français comme langue dominante et recourent majoritairement au français comme langue secondaire.

La langue allemande occupe une place spécifique. Les jeunes Luxembourgeois en affichent le même degré de maîtrise que pour la langue luxembourgeoise mais ils sont seulement 10%-13% à y recourir dans leurs échanges familiaux et sociaux. En revanche, ils regardent en priorité les programmes télévisuels allemands, de même qu'ils privilégient la lecture en langue allemande, tant pour la presse payante que pour les livres. Avec des niveaux de compétences plus faibles et plus inégalement répartis entre eux, les jeunes étrangers utilisent l'allemand tout aussi rarement que les jeunes Luxembourgeois dans leurs échanges mais moins souvent qu'eux quand ils regardent la télévision, lisent la presse payante ou lisent des livres.

La langue portugaise occupe une place importante chez les jeunes étrangers. Ils sont plus d'un sur deux à l'utiliser comme langue dominante dans leurs relations familiales et un tiers à l'utiliser dans leurs relations amicales (soit trois fois plus que l'allemand ou l'anglais). Un quart des jeunes téléspectateurs étrangers regarde la télévision portugaise. La moitié des jeunes lecteurs étrangers lit la presse payante portugaise et un tiers des jeunes lecteurs de livres lit des livres en portugais.

Le rapport à la langue anglaise apparaît comme le moins familier, l'anglais étant rarement utilisé dans les sphères communicationnelles quotidiennes, mais il est fortement lié à la lecture. Les jeunes Luxembourgeois déclarent utiliser très rarement la langue anglaise dans leurs échanges tandis que les jeunes étrangers révèlent un niveau d'utilisation équivalent à celui de l'allemand dans les sphères professionnelle/étudiante et amicale (11-12%). Les télévisions anglo-américaines sont peu regardées. En revanche, l'anglais est une langue de lecture de la presse chez un bon quart des jeunes lecteurs et une langue de lecture de livres chez la moitié des jeunes lecteurs de livres. L'usage de la langue anglaise se révèle comme un marqueur social fort puisque la lecture de livres en anglais est étroitement associée au fait d'appartenir aux classes sociales supérieures.

Dans l'ensemble, on observe pour les jeunes résidents un faisceau d'influences culturelles croisées marqué par un large usage des langues luxembourgeoise et française. Il se caractérise encore par une culture télévisuelle « germano-luxembourgo-française » pour les jeunes Luxembourgeois et « franco-germano-portugaise » pour la plupart des jeunes résidents étrangers. L'influence culturelle des deux pays voisins est aussi très présente dans les orientations de lecture de la presse et des livres. Ainsi, la formule de Mattelart (2009) « Dans ce monde, les cultures ne peuvent être que le fruit de « mélanges », elles ne peuvent être qu'hybrides ou encore « syncrétiques » » semble tout à fait adaptée à cette jeune génération qui évolue dans une société pluriculturelle.

BIBLIOGRAPHIE

Bardes, J., & Borsenberger, M. (2011). *Les Pratiques culturelles et médiatiques au Luxembourg. Eléments de synthèse de l'Enquête Culture 2009*. Esch-sur-Alzette: CEPS/INSTEAD.

Berg C., Weiss C. (2005) *Sociologie de l'enseignement des langues dans un environnement multilingue. Rapport national en vue de l'élaboration du profil des politiques linguistiques éducatives luxembourgeoises*, Luxembourg, Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle et Centre d'études sur la situation des jeunes en Europe, 140 p.

Borsenberger, M. (2014a, mars). Les pratiques culturelles des *digital natives* au Luxembourg. La culture de l'écran : pratiques multimédia et numériques. *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*(3), 24.

Borsenberger, M. (2014b, juin). Les pratiques culturelles des *digital natives* au Luxembourg. La culture de l'imprimé. *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*, 4, 32.

Borsenberger, M. (2014c, février). La participation culturelle. Musées et spectacles en 2009. *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*, 2014-02, 20.

CLAE. (12-13 novembre 2011). 7e Congrès des associations issues de l'immigration. Dans CLAE (Éd.), *7e Congrès des associations issues de l'immigration*. Luxembourg.

Dickes, P., & Berzosa, G. (2010). Les compétences linguistiques auto-attribuées. *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*(19), 20.

Dickes, P., & Berzosa, G. (2010). Pays culturel, pays multilingue ? Un modèle pragmatique pour l'analyse des relations langagières au Luxembourg. *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*(16), 16.

Fehlen, F. (1998). Langues et enjeux sociaux au Luxembourg. Dans F. Fehlen, I. Piroth, C. Schmit, M. Legrand, & SESOPI (Éd.), *Le Sondage «Baleine». Une étude sociologique sur les trajectoires migratoires, les langues et la vie associative au Luxembourg* (pp. 13-25). Luxembourg: Imprimerie Saint Paul.

Fehlen, F. (2009). *Une Enquête sur un marché linguistique multilingue en profonde mutation. Luxemburgs Sprachmarkt im Wandel* (Vol. n°12). (S. C. Recherche Etude Documentation, Éd.) Luxembourg: Imprimerie St Paul .

Fehlen, F., Piroth, I., & Schmit, C. (1998). Les Langues au Luxembourg. Dans F. Fehlen, I. Piroth, C. Schmit, M. Legrand, & SESOPI (Éd.), *Le Sondage «Baleine». Une étude sociologique sur les trajectoires migratoires, les langues et la vie associative au Luxembourg* (pp. 27-42). Luxembourg: Imprimerie Saint Paul.

Fixmer, P. (2008). La Représentation sociale du multilinguisme dans le domaine scolaire au Luxembourg. Dans R. Martin, C. Dierendonck, C. Meyers, & M. Noesen, *La Place de l'école dans la société luxembourgeoise de demain* (p. 550). Bruxelles: de boeck.

forum. (2014, April). Printmedien in Zahlen. *forum*(339), p. 47.

Gilles, P., Seela, S., Sieburg, H., & Wagner, M. (2011). Languages and identities. Dans IPSE, *Doing identities in Luxembourg* (pp. 65-105). Bielefeld: [transcript] Culture and Social Practice.

Grin, F. (2005). *L'enseignement des langues étrangères comme politique publique*. Paris: Haut Conseil de l'évaluation de l'école.

Hoffmann, F. (1984). La situation des langues. Dans P. Margue, G. Als, F. Hoffmann, J. Molitor, J.-M. Gehring, & H. Klees, *Luxembourg* (p. 400). Le Puy: Christine Bonneton.

IPSE. (2011). *Doing Identity in Luxembourg. Subjective appropriations - Institutional Attributions - Social-cultural Milieus*. (P. S. IPSE - Identités, Éd.) Bielefeld: transcript Verlag, Culture and Social Practice.

Klein, C. (2003, décembre). La Valorisation des compétences linguistiques sur le marché du travail luxembourgeois. *coll. Population et Emploi*, 05, 12.

Lamour, C., & Lorentz, N. (2012). La pratique de la presse payante papier au Luxembourg. Une fin programmée au temps numérique et métropolitain. (CEPs/INSTEAD, Éd.) *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*(3), 28.

Lamour, C., & Lorentz, N. (2013). Nationalités et pratiques télévisuelles au Luxembourg : une approche du «vivre ensemble» dans la mosaïque européenne. *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*(7), 24.

Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues. (27 février 1984). Dans *Mémorial A* (Vol. 16, pp. 196-197). Luxembourg.

Loi sur la nationalité luxembourgeoise. (23 octobre 2008). Dans *Mémorial A* (Vol. 158, pp. 2222-2227). Luxembourg.

Martin, R., Dierendonck, C., Meyers, C., & Noesen, M. (Éds.). (2008). *La Place de l'école dans la société luxembourgeoise de demain*. Bruxelles: de Boeck.

Mattelart, T. (2009, juillet). Enjeux intellectuels de la diversité culturelle. Eléments de déconstruction théorique. *Culture Prospective. politiques publiques et régulations*(2), p. 8.

McColl Millar, R. (2005). *Language, Nation and Power. An Introduction*. Basingstoke: Palgrave.

Meyers, C., Busana, G., Langers, C., & Poncelet, D. (2008). L'Ecole luxembourgeoise aux Luxembourgeois ? Dans R. Martin, C. Dierendonck, C. Meyers, & M. Noesen, *La Place de l'école dans la société luxembourgeoise de demain. Vers de nouveaux modèles de fonctionnement du système éducatif* (pp. 29-72). Bruxelles: de boeck.

Peporté, P., Kmec, S., Majerus, B., & Margue, M. (2010). *Inventing Luxembourg. Representations of the Past, Space and Language from the Nineteenth to the twenty-first century* (Vol. 1). Leiden Boston: Brill.

Projet *MOIEN!* Sproochenhaus Wëlwerwolz, E. L. (2004). *Actes du cycle de conférences «Lëtzebuergesch: Quo vadis»*. Luxembourg: Melusina Conseil.

SIP. (2012). *Tout savoir sur le Grand-Duché de Luxembourg*. (S. I. Presse, Éd.) Luxembourg.

ANNEXES

Annexe 1. Caractéristiques de la population en 2009, selon les tranches d'âge étudiées (en %)

		- 25 ans	25 ans +
sexe	hommes	47	50
	femmes	53	50
nationalité	luxembourgeoise	64	61
	portugaise	21	15
	autres nationalités	15	23
niveau d'éducation	primaire ou moins	18	26
	secondaire inférieur	39	12
	secondaire sup. ou post secondaire	43	62
statut d'activité	salarié	23	56
	indépendant	1	6
	retraité, pensionné	0	21
	au foyer sans autre activité	2	13
	étudiant ou élève	71	1
	chômeur	3	2
	handicapé	0	1
	autre	0	0
statut socio-professionnel du père	dirigeant, professions intellectuelles et scientifiques	22	15
	autres professions	78	85
composition du ménage	1 à 3 personnes	32	68
	4 personnes	34	21
	5 personnes ou plus	34	11
revenu ⁵	R-	33	33
	R	42	36
	R+	25	31
N		260	1620

Source : Enquête Pratiques Culturelles 1999 et 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD

Note de lecture : On compte une plus grande proportion de jeunes Portugais (21% vs 15%) parmi les moins de 25 ans que parmi leurs aînés et une part plus faible des autres nationalités étrangères (15% vs 23%). Le niveau d'études du secondaire inférieur y est plus courant, à l'inverse des niveaux primaire et secondaire supérieur ou post-secondaire. Près de trois quarts des moins de 25 ans sont encore élèves ou étudiants et près d'un quart sont salariés ; de ce fait, le niveau d'études mesuré chez la plupart d'entre eux est « temporaire » contrairement à celui des adultes de 25 ans et plus. Majoritairement étudiants, les jeunes vivent aussi plus souvent dans des ménages composés de 4 personnes ou plus. Enfin, le niveau de vie des jeunes est sensiblement le même que celui de leurs aînés.

⁵ Le niveau de vie est mesuré par le revenu disponible total du ménage divisé par le nombre d'équivalents-adultes correspondant. Le revenu équivalent adulte a été séparé en déciles et agrégé de la manière suivante pour créer la variable revenu : R- regroupe les 3 premiers déciles, R les 4 suivants et R+ les 3 derniers.

Annexe 2. Classement des langues par famille, source Wikipedia

Langues germaniques : anglais, allemand, néerlandais, danois, suédois. Le luxembourgeois, qui est une langue germanique, est isolé vu le nombre suffisant de locuteurs.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_par_famille#Langues_germaniques

Langues romanes : italien, espagnol, roumain. Le français et le portugais, qui font partie des langues romanes, sont isolés vu le nombre suffisant de locuteurs respectifs.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_romanes

Annexe 3. Auto-évaluation des compétences linguistiques, en 2009

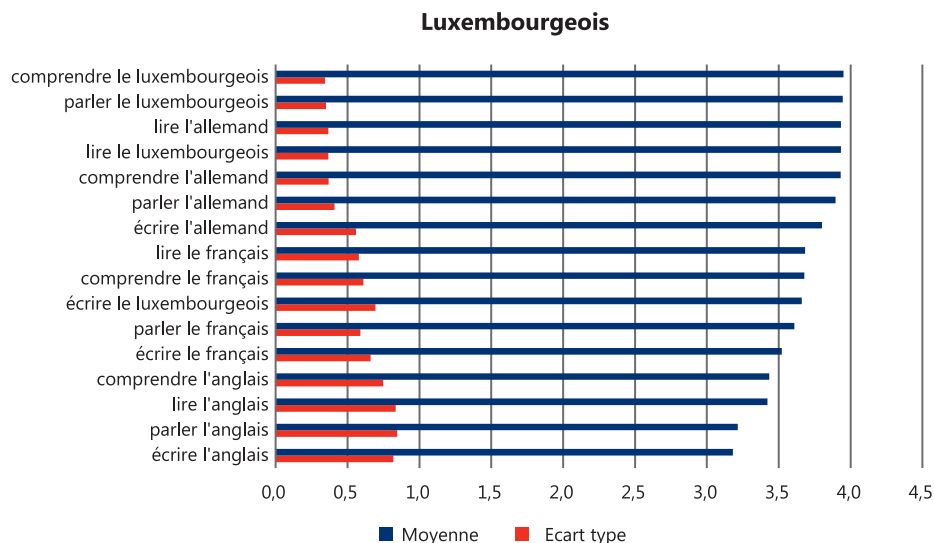
Eprouvez-vous des difficultés à ... ?

	Parler	Comprendre	Lire	Ecrire
luxembourgeois	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté
français	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté
allemand	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté
anglais	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté	1. pas de notion 2. beaucoup de difficultés 3. quelques-unes 4. aucune difficulté

Source : Enquête Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD

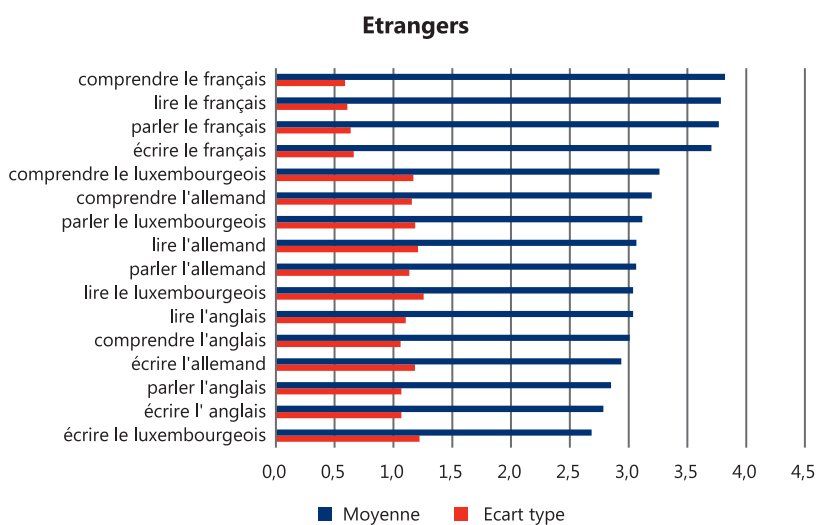
Annexe 4. Moyenne et écart-type des évaluations linguistiques auto-attribuées selon la nationalité en 2009

Graphique 10. Moyenne et écart-type des évaluations linguistiques auto-attribuées chez les jeunes Luxembourgeois, en 2009



Sources : Enquêtes Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les Luxembourgeois âgés de moins de 25 ans, N=166

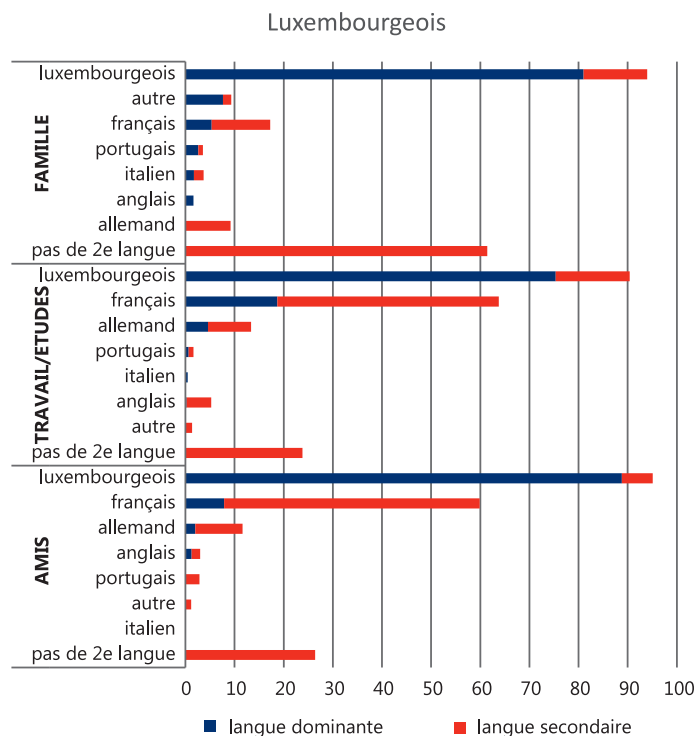
Graphique 11. Moyenne et écart-type des évaluations linguistiques auto-attribuées chez les jeunes étrangers, en 2009



Sources : Enquêtes Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les ressortissants étrangers âgés de moins de 25 ans, N=94

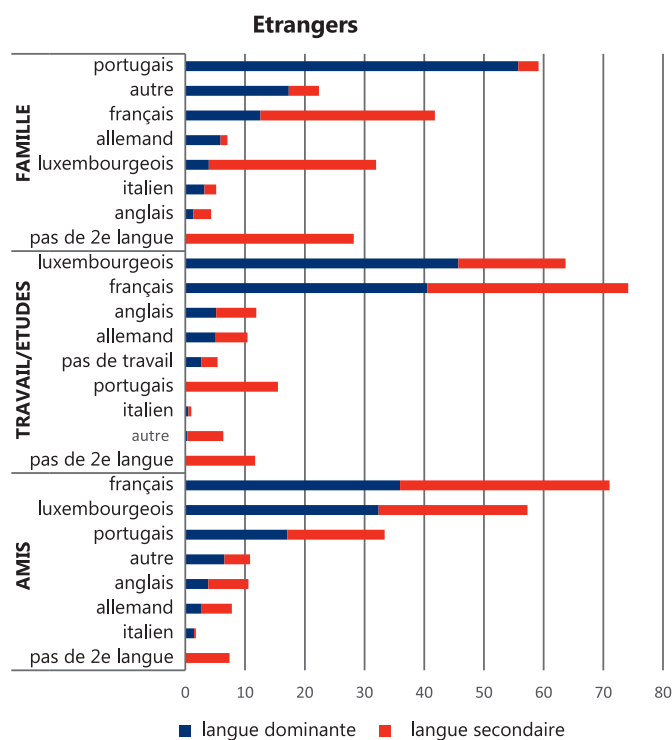
Annexe 5. Les relations langagières selon la nationalité (%), en 2009

Graphique 12. Langue dominante et langue secondaire dans les relations langagières des jeunes Luxembourgeois (%), en 2009



Sources : Enquêtes Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les jeunes Luxembourgeois âgés de moins de 25 ans

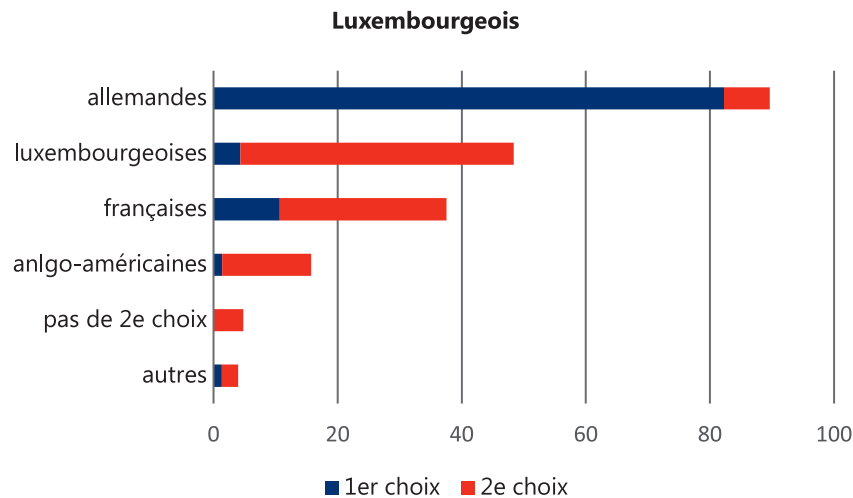
Graphique 13. Langue dominante et langue secondaire dans les relations langagières des jeunes étrangers (%), en 2009



Sources : Enquêtes Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les jeunes étrangers âgés de moins de 25 ans

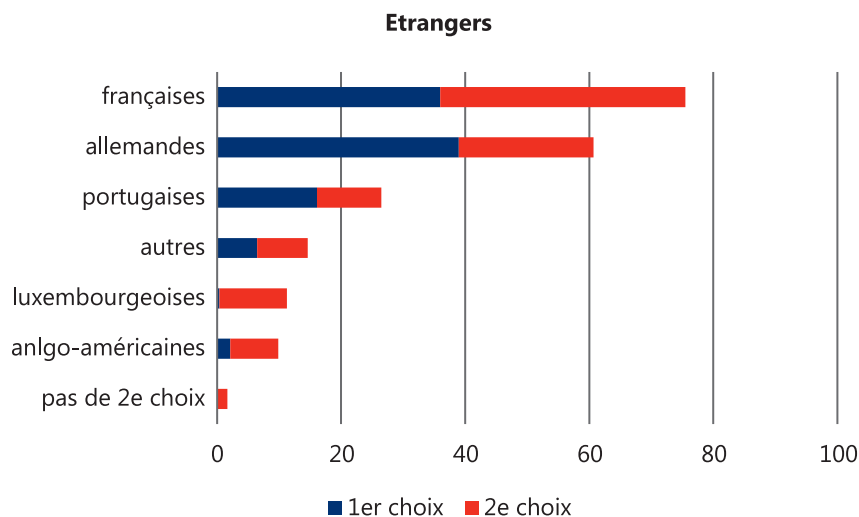
Annexe 6. Chaînes de télévision les plus souvent regardées par les jeunes téléspectateurs selon la nationalité (%), en 2009 (choix limité à 2 chaînes)

Graphique 14. Chaînes de télévision les plus souvent regardées par les jeunes téléspectateurs luxembourgeois, en 2009 (choix limité à 2 chaînes)



Sources : Enquêtes Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les téléspectateurs luxembourgeois âgés de moins de 25 ans

Graphique 15. Chaînes de télévision les plus souvent regardées par les jeunes téléspectateurs étrangers (%), en 2009 (choix limité à 2 chaînes)



Sources : Enquêtes Pratiques Culturelles 2009, Ministère de la Culture & CEPS/INSTEAD
Champ : Les téléspectateurs étrangers âgés de moins de 25 ans

CAHIERS DU CEPS/INSTEAD PARUS EN 2014

- N°04 Population & Emploi Les pratiques culturelles des digital natives au Luxembourg. *La culture de l'écrit : la presse et les livres.* | Monique Borsenberger
- N°03 Population & Emploi Les pratiques culturelles des digital natives au Luxembourg. *La culture de l'écran : pratiques multimédia et numériques.* | Monique Borsenberger
- N°02 Population & Emploi La participation culturelle. Musées et spectacles en 2009 | Monique Borsenberger
- N°01 Population & Emploi Les trajectoires professionnelles des jeunes résidents | Laetitia Hauret, Anne-Sophie Genevois

CAHIERS DU CEPS/INSTEAD PARUS EN 2013

- N°07 Population & Emploi Nationalités et pratiques télévisuelles au Luxembourg : une approche du « vivre ensemble » dans la mosaïque européenne | Christian LAMOUR, Nathalie LORENTZ
- N°06 Population & Emploi Le travail intérimaire dans les entreprises implantées au Grand-Duché | Anne-Sophie GENEVOIS
- N°05 Population & Emploi Ecart salarial à l'embauche selon le genre : une analyse par métier | Kristell LEDUC
- N°04 Population & Emploi Chômage des seniors : la question de la durée et de la récurrence | Anne-Sophie GENEVOIS, Kristell LEDUC
- N°03 Population & Emploi Les entreprises face au vieillissement de la main-d'oeuvre : évolution entre 2004-2012 de la structure par âge des entreprises | Anne-Sophie GENEVOIS
- N°02 Population & Emploi Le recrutement des seniors au Luxembourg | Laetitia HAURET
- N°01 Population & Emploi Les politiques managériales des entreprises envers les seniors | Kristell LEDUC



ISSN: 2079-133X

CEPS
I N S T E A D

3, avenue de la Fonte
L-4364 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 58.58.55-801
www.ceps.lu